Fiche d’exploitation pédagogique n° 2

De l’empathie, mon ami !



Dossier : *Penser le monde en vers*
Texte : Jeannot Scheer
Mise en musique : Suno
Analyse : Phil Sarca
Niveau conseillé : élèves de 14 à 20 ans
Entrée pédagogique : lecture, écoute, débat, relations humaines, citoyenneté, expression personnelle

1. Thème abordé

Le poème cherche à définir **l’empathie** et à montrer ce qu’elle peut apporter aux relations humaines.

L’empathie n’y est pas présentée comme une simple émotion ou comme de la pitié. Elle exige un déplacement : « quitter son rivage », chercher à comprendre « l’inconnu », écouter ce qui se cache sous les mots et tenter de regarder le monde depuis l’horizon de l’autre.

Le texte reconnaît également ses limites : l’empathie « ne guérit pas tout ». Elle ne supprime ni les conflits ni les souffrances, mais elle peut « ouvrir un espace », créer une trêve et permettre à l’autre d’être entendu.

2. Problématique possible

Comment le poème transforme-t-il l’empathie en une véritable manière de comprendre l’autre ?

Ou, plus simplement :

Comprendre quelqu’un signifie-t-il être d’accord avec lui ?

Cette deuxième formulation peut être particulièrement féconde, car le texte parle d’écoute et d’accueil sans affirmer qu’il faille partager toutes les opinions de l’autre.

3. Structure argumentative sous-jacente

Le texte ne suit pas une dissertation dialectique classique. Il construit plutôt une **définition progressive et argumentative de l’empathie**.

Première étape : définir l’empathie comme déplacement vers l’autre.
Il faut « quitter son rivage » et tenter de traduire ce qui est inconnu. L’image du « pont de racines entre deux îles » suggère la création d’un lien entre deux individualités qui demeurent distinctes.

Deuxième étape : montrer son utilité dans la souffrance et le conflit.
L’empathie n’est pas présentée comme une solution magique : elle ne « guérit pas tout », mais elle ouvre un espace dans lequel le dialogue peut redevenir possible.

Troisième étape : traduire l'empathie en gestes concrets.
Le poème quitte les grandes notions pour évoquer un thé préparé, une main sur l'épaule, une question posée sans jugement et une écoute attentive.

Quatrième étape : montrer ce que l'empathie exige.
Il faut momentanément « déposer ses armes, ses dogmes et ses lois », ne pas chercher immédiatement la faille et laisser « respirer l'autre voix ».

Cinquième étape : élargir vers une réflexion sur l'humanité commune.
Sous les « masques » et les différences sociales, le texte recherche ce qui rapproche les êtres humains. La coda fait de l'empathie un passage du « je » vers le « nous ».

4. Images et expressions importantes

« Quitter son rivage »
Comprendre l'autre exige de sortir momentanément de son propre point de vue.

« Son propre cœur pour boussole »
Le cœur devient instrument d'orientation. La métaphore suggère une compréhension qui ne passe pas seulement par la raison abstraite.

« Un pont de racines entre deux îles »
Les individus restent séparés, comme deux îles, mais quelque chose de profond peut les relier.

« Elle ne guérit pas tout, mais elle ouvre un espace »
Phrase importante parce qu'elle évite une vision naïve de l'empathie. Elle ne résout pas automatiquement les problèmes.

« Quel est ton horizon ? »
La question remplace le jugement. Il ne s'agit pas seulement de savoir ce que l'autre pense, mais depuis quel vécu il regarde le monde.

« Déposer ses armes »
Les armes sont ici celles du jugement immédiat, de la défense de soi, des certitudes et du conflit.

« Le seul pont sur l'abîme »
L'image finale reprend celle du passage entre les êtres et donne au lien humain une dimension presque existentielle.

5. Pistes d'exploitation en classe

Définir les mots
Demander aux élèves de distinguer :

- empathie ;
- sympathie ;
- compassion ;
- pitié.

L'objectif n'est pas forcément de chercher une définition savante unique, mais de préciser les nuances perçues.

Débat oral

Peut-on comprendre quelqu'un sans être d'accord avec lui ?

On peut proposer des situations concrètes dans lesquelles l'élève doit distinguer compréhension et approbation.

Travail sur les métaphores
Faire relever toutes les images de liaison et de séparation : rivage, îles, pont, cloisons, masques, fil, murs, abîme.

Passage de l'image à l'argument
Exercice particulièrement adapté au principe de la « dissertation chantée » : chaque groupe reçoit une métaphore et doit la traduire en une phrase argumentative.

Exemple :
« quitter son rivage » → *Pour comprendre autrui, il faut momentanément sortir de son propre point de vue.*

Écoute de la chanson
Demander si la musique transforme le texte en appel, en consolation, en hymne ou en déclaration morale.

6. Questions possibles pour les élèves

1. Comment le texte définit-il l'empathie dans la première strophe ?
2. Pourquoi l'auteur utilise-t-il les images du rivage et des îles ?
3. Que signifie « traduire l'inconnu » ?
4. Pourquoi est-il important que le poème affirme que l'empathie « ne guérit pas tout » ?
5. Quels gestes très simples représentent l'empathie dans la troisième strophe ?
6. Que signifie « déposer ses armes » dans ce contexte ?
7. L'empathie exige-t-elle de renoncer à son propre point de vue ?
8. Qu'est-ce qui distingue écouter quelqu'un et être d'accord avec lui ?
9. Pourquoi le texte insiste-t-il autant sur les murs, les cloisons et les masques ?
10. La vision de l'empathie proposée par le poème vous paraît-elle réaliste ou trop idéaliste ? Justifiez.

7. Activité d'écriture possible

Titre : « Quel est ton horizon ? »

Consigne :

Imagine deux personnes qui sont en désaccord sur une question importante. Écris un court dialogue dans lequel chacune essaie d'abord de défendre sa position, puis pose à l'autre des questions pour comprendre les raisons de son point de vue.

Autre possibilité :

Transformer une des métaphores du texte — le pont, le rivage, le masque, le mur — en un court paragraphe argumentatif expliquant ce qu'est l'empathie.

8. Intérêt pédagogique du poème

Ce texte permet de travailler une compétence importante aussi bien dans la vie quotidienne que dans l'argumentation : **comprendre une position différente de la sienne avant de la juger ou de la réfuter**.

Il peut donc préparer indirectement au débat argumenté. Avant de répondre à un adversaire, encore faut-il avoir compris ce qu'il dit réellement.

Le poème introduit également une dimension complémentaire aux textes plus politiques du dossier : après les mécanismes qui opposent, excluent ou divisent, il étudie une capacité humaine susceptible de recréer du lien.

9. Formule de synthèse

« De l'empathie, mon ami ! » présente l'empathie non comme une simple émotion, mais comme un effort de décentrement : comprendre l'autre, c'est quitter un instant son propre rivage sans pour autant renoncer à soi-même.
